

Tribune libre

Comment renforcer la compétitivité du bassin industriel Moanda-Franceville et créer plus d'emplois ?

Par Léandre E. BOULOUBOU*

LE président de la République Ali Bongo Ondimba a inauguré le 8 mai 2017 l'usine d'exploitation et de transformation de manganèse de la société minière Nouvelle Gabon Mining SA. Ce nouveau projet s'inscrit dans une réelle dynamique de développement du bassin industriel Moanda-Franceville, dans la mesure où il vient à la suite de la mise en service par le groupe Comilog-Eramet du Complexe métallurgique de Moanda (C2M) et de l'Ecole des mines et de la métallurgie de Moanda, inaugurés respectivement le 12 juin 2015 et le 6 juin 2016.

Ainsi, le bassin industriel Moanda-Franceville connaît un développement fulgurant autour des grands groupes industriels (Nouvelle Gabon Mining SA et Comilog-Eramet), du pôle de formation et de recherche (Université de Masuku, Ecole polytechnique et Ecole des mines de Moanda) et des projets énergétiques autour du barrage hydroélectrique de Grand Poubara.

Après plusieurs années de stagnation au cours desquelles l'industrie a créé moins de valeur ajoutée et de richesse que l'administration, on peut faire le pronostic qu'avec ce nouvel élan, le processus d'industrialisation de l'économie gabonaise est définitivement engagé.

Au-delà d'opinions partisans, on peut également reconnaître que la transformation structurelle de notre économie, à laquelle s'emploie le président de la République, à travers l'industrialisation des secteurs porteurs de croissance, tels que le secteur minier, relève d'une bonne inspiration. En effet, les principes qui sous-tendent que l'industrialisation est le moteur du développement ont résisté à l'épreuve du temps. L'industrie accroît la productivité, stimule la création d'emplois et génère des revenus.

L'industrie, y compris ses services connexes, contribue à l'éradication de la pauvreté, en offrant des possibilités d'intégration sociale aux femmes et en assurant la création d'emplois décents pour les jeunes.

À mesure qu'elle se développe, l'industrie fait naître toujours plus de valeur ajoutée et entraîne une application plus poussée des sciences, des technologies et des innovations, encourageant l'investissement dans la formation et l'éducation et drainant des ressources pour atteindre de plus vastes objectifs de développement inclusif et durable.

D'après l'Organisation des Nations unies pour le développement industriel (ONUUDI), aucun pays ou région du monde n'a réalisé la prospérité et une vie socio-économique décente pour ses citoyens sans développer un secteur industriel puissant. Les pays émergents - stade de développement auquel aspire le Gabon -, qui affichent des taux d'industrialisation oscillant entre 15 et 25% en moyenne, notamment ceux d'Asie du Sud-Est, se sont développés en s'appuyant sur une industrie dynamique tirant profit du développement du commerce international.

Ces pays ont compris que la nouvelle division internationale du travail basée sur une segmentation verticale de la chaîne des valeurs, ouvre des fenêtres d'opportunités. Ainsi, ces pays s'industrialisent rapidement, enregistrent des taux de croissance économique élevés et font des progrès décisifs en matière de réduction de la pauvreté.

C'est, notamment, le cas de la Chine moderne. Avec une industrialisation à grande vitesse assurant une contribution de l'ordre de 30% à la croissance du Produit intérieur brut (PIB), la Chine est devenue la 2e puissance économique mondiale et est parvenue à sortir 600 millions de personnes de la pauvreté entre 1980 et 2004. Aussi, pour que le Gabon tire pleinement profit du processus d'industrialisation, le pays doit-il optimiser le potentiel de croissance et de création d'emplois des bassins industriels en cours de développement, en commençant par le bassin industriel Moanda-Franceville. En effet, bien que ledit bassin se développe rapidement, son potentiel de croissance et de création d'emplois est encore peu exploité.

Les trois nouveaux projets (C2M, NOGA Mining et Ecole des Mines) ont permis de créer moins de 1000 emplois directs et moins de 3000 emplois indirects, alors que le potentiel de ce bassin industriel minier et métallurgique est estimé à environ 19 000 emplois d'après la Stratégie nationale d'industrialisation.

Cette moindre performance est imputable au peu de complémentarités existant entre les projets industriels et le pôle de formation et de recherche d'une part, et

l'inexistence d'un domaine industriel intégré de sous-traitance, d'autre part.

En effet, il apparaît que le tissu industriel local étant peu développé pour disposer des sous-traitants de qualité, les groupes industriels ont recours à une sous-traitance extérieure trop coûteuse. Cette insuffisance des PME/PMI locales dans des activités industrielles de soutien et des services connexes crée également de monopoles, qui augmentent le coût des prestations, en particulier le coût de la logistique.

Or, tout monopole nuit à la compétitivité et à l'emploi. Aussi, convient-il pour l'Etat de faire du bassin industriel Moanda-Franceville un pôle de compétitivité de référence.

Transformer le bassin industriel Moanda-Franceville en pôle de compétitivité

Selon la définition de la Délégation interministérielle à l'aménagement du territoire et à l'attractivité régionale (DATAR), un organisme français, un pôle de compétitivité est « un rassemblement, sur un territoire bien identifié et sur une thématique ciblée, d'entreprises petites, moyennes ou grandes, de laboratoires de recherche et d'établissements de formation ayant vocation à travailler en synergie pour mettre en œuvre des projets de développement économique ».

Créé en 2004 en France sur le modèle des "Clusters" au Royaume-Uni, dans le cadre du lancement d'une nouvelle politique industrielle, ce dispositif permet de rendre l'économie plus compétitive, de créer des emplois, de rapprocher la recherche privée et publique et de développer certaines zones en difficulté.

Dans le cas du Gabon, le bassin industriel Moanda-Franceville est le plus structuré aujourd'hui pour répondre aux critères de création d'un pôle de compétitivité viable dans un délai raisonnable et à un coût moindre et qui servirait de référence en la matière.

Le rôle de l'Etat

Le bassin industriel Moanda-Franceville dispose de toutes les composantes pour en faire un pôle de compétitivité : (i) grands groupes industriels (Comilog et Noga Mining) ; (ii) PME/PMI extérieures et locales ; (iii) centre de recherche (USTM) ; (iv) pôle de formation (USTM, Ecole Polytechnique, Ecole des Mines).

Il s'agit, maintenant pour l'Etat, de mettre en place un cadre législatif et réglementaire approprié permettant de créer entre les différentes composantes, des synergies nécessaires au développement d'une offre industrielle compétitive et d'une véritable ingénierie technique, financière et juridique reconnue dans le domaine des mines et de la métallurgie.

L'ambition de l'Etat étant également de construire tout un écosystème autour des deux principaux opérateurs miniers, le pôle de compétitivité contribuerait à créer des

nouvelles opportunités, à attirer des investissements dans de nouveaux domaines et optimiser le potentiel de croissance et de création d'emplois de ce bassin industriel.

De ce fait, l'objectif du pôle de compétitivité Moanda-Franceville serait de favoriser le développement des PME/PMI, la recherche et le transfert de technologie. Ce pôle de compétitivité serait mis en œuvre avec l'appui technique de l'ONUUDI et financé par un "Fonds de développement de la compétitivité".

Ce fonds serait alimenté par le budget de l'Etat, les partenaires au développement (UE, KFW, AFD, BAD) qui sont impliqués dans le financement de la mise à niveau des entreprises et l'entrepreneuriat, ainsi que par les opérateurs miniers.

Le rôle du Groupe Comilog-Eramet

Confronté au coût de la logistique en raison de l'insuffisance de sous-traitants locaux qualifiés, le groupe Comilog-Eramet a une grande responsabilité pour accompagner l'Etat dans la mise en œuvre de ce pôle de compétitivité.

Première compagnie minière du Gabon et deuxième producteur mondial de manganèse, le groupe Comilog-Eramet doit servir de locomotive et jouer le rôle de tête de grappe de l'industrie dans le secteur des mines et de la métallurgie. Sa vocation future, depuis la mise en production du C2M étant de parvenir à une remontée de la toute chaîne de valeurs, le groupe Comilog-Eramet devra tirer derrière lui toute une grappe d'activités connexes autour des PME/PMI gabonaises fournissant des équipements, des biens et des services de qualité.

Certes, la crise économique et financière actuelle peut constituer une contrainte à la mise en œuvre de ce projet. Mais loin d'être une fatalité, cette crise contraint notre pays à un ajustement nécessaire et à une utilisation optimale des ressources. Elle oblige le gouvernement à mettre en œuvre des réformes structurelles permettant au pays de saisir les fenêtres d'opportunités nouvelles.

C'est pourquoi, dans ce contexte, les ressources limitées de l'Etat doivent prioritairement servir aux réformes et projets susceptibles de relancer la croissance et créer des emplois. Le projet de création du pôle de compétitivité minier et métallurgique Moanda-Franceville s'inscrit dans cette perspective.

*Diplômé de l'ENA de France, Promotion Aristide Briand (2008); président de l'Association Imagine-Gabon.

Gabon Telecom
L'avenir vous appartient

Les nouveaux forfaits 4G du Leader!

*Plus de volume, plus de validité.

Volume	Prix	Validité	
20 Mo*	200 F	2 jours	Nouveau
60 Mo*	500 F	5 jours	Nouveau
100 Mo	1000 F	14 jours	
150 Mo*	1200 F	14 jours	Nouveau
200 Mo	2000 F	30 jours	
500 Mo	3000 F	30 jours	
1 Go	5500 F	45 jours	
Net Nuit 600 Mo	600 F	00h - 6h	
Week-end 1Go	2000 F	Sam-Dim	

Tappez *222#